



# Joyeux Noël, mes oiseaux !!!!

Vous vous apprêtez sans doute à fêter Noël, fête qui remonte à la nuit des temps et se cale aux environs du solstice d'hiver, le christianisme l'ayant annexée. C'est pour nous tous, croyants ou pas, l'occasion de célébrer la famille réunie et l'enfance, ébahie devant les cadeaux. Noël conforte les liens sociaux, durant quelques jours. On s'invite, on partage, on évoque les défunts ou ceux qui vivent au loin... Et on remet ça le 31 décembre. Après... On reprend le fardeau des jours comme tous les jours... On ne peut pas toujours manger comme un prince ou s'offrir des présents de nabab. Le commerce capitaliste a monté en épingle la célébration des darnes en gelée, pour vider périodiquement notre bas de laine... Ah ! Ces insupportables fourmis travailleuses qui ont trop tendance à ne pas tout dépenser de suite ! Noël devient fête de la consommation et du gaspillage, des restes de foie gras dans certaines poubelles ou des arrosages festifs de champagne. Mais l'on se dit que ces quelques excès sont largement justifiés par la magie du moment. Chacun garde, au fond de lui, le petit pincement de cœur de la crèche ou du sapin, tant il est naturel que l'enfant émerge à date fixe pour nous rappeler que le rêve est indispensable.

Cependant, je voudrais, avec ce numéro spécial paru deux jours seulement après la gazette 25, attirer l'attention sur le fait suivant : **tout le monde n'a pas le droit d'être enfant à Noël dans le monde où nous vivons.** Hier, en filant dans ma voiture au long du quai de la Gironde, après la fermeture de la Mouette... J'ai entrevu des ombres furtives et quotidiennes autour d'un feu de planches. Il faisait très froid, comme ce matin d'ailleurs, et je me suis demandé comment « fêter Noël » tranquillement alors que je sais qu'à quelques centaines de mètres, survivent des hommes qui sont aux abois. Le mieux qu'ils auraient à espérer, c'est de se faire embarquer pour être plus au chaud... Dans un centre de « rétention administrative ». Je sais que cela va paraître rabat-joie d'écrire ces choses à quelques jours du pic commercial de l'année libraire, mais je dois vous dire, chères mouettes et mouetton, que le pic commercial de l'année des libraires ont peut se le... !!!!!

Voilà, j'ai piqué ma grosse colère pour dénoncer les discours filandreux sur le SAMU social qui ramasse tous les mal logés ou les sans abris, le temps d'une fête, alors qu'ici, à Calais nous n'avons pas même cette décence !

Que font les autorités ? Toutes nos autorités, d'ici, d'Arras, de Lille ou de Paris ?

Je vous laisse le soin de constater. Et que disent là dessus les « politiques » qui s'apprêtent à briguer nos suffrages pour s'assurer des sièges d'édiles en Mars prochain ? Hum... Hum... Le libraire de la rue de Thermes va finir par se faire remarquer ! Il ne faut pas aborder les sujets qui fâchent la Place Beauvau. La royauté était ainsi faite de courtisans serviles, toujours prêts à plaire, et qui s'occupaient d'enfiler des nouilles en nous faisant passer cela pour des colliers de perles !

Mais voilà, moi je crois qu'on vit en république et qu'il n'y a plus lieu de courtiser. Alors je vous dédie ce numéro « spécial » qui ne porte que deux choses : l'annonce du tea-time de mercredi 19 décembre où nous découvrirons *grâce à une idée de Jocelyne* de beaux livres jeunesse à la Mouette et surtout, à la suite de ma petite chronique spéciale son appel pour que les réfugiés trouvent chaussure à leur pied.

Je me permets d'insister, y compris auprès des personnes qui viendront mercredi, pour que vous apportiez si vous le pouvez, à la Mouette les paires de chaussure en bon état que vous souhaitez offrir à des réfugiés. Nous les ferons parvenir et nous vous en remercions de tout cœur.

Quelqu'un me demandait un jour ce que signifiait « librairie sociale », comment j'entendais ce terme. Je crois que ça veut dire : oser s'exprimer et se faire entendre, ne pas séparer le cœur et l'intelligence. Le combat pour les livres et la culture est inconcevable sans d'autres combats. Et aussi, souvenez-vous... Pas de résignation : les petits ruisseaux font les grandes rivières. Un jour, nous aurons transformé le monde.

Joyeux Noël, mes oiseaux !

Manuel Tinoco Vilchez, libraire.

# LA MOUETTE LISEUSE

## Tea Time

livres jeunesse, maternelle et primaire

à la Mouette on fait toupérouère !!!!!

Le mercredi 19 décembre, à 17 heures,

à la librairie LA MOUETTE LISEUSE

47 rue de Thermes

éditions Casterman, Nathan, Mila, Rue du Monde, Gautier Languereau, EDL,  
buveur d'encre etc

possibilité d'achat et commande, remise scolaire ce jour là 9 %

### Thé et biscuits...

*Mme Jocelyne Sénicourt, de l'envol des mouettes (association) présentera une sélection de livres jeunesse après sa visite du Salon du livre jeunesse de Montreuil*

**Les dons de chaussures pour les réfugiés sont les bienvenus !**

Dans l'attente de vous accueillir

Manuel TINOCO VILCHEZ

# Pour un réfugié, trouver chaussure à son pied n'est pas qu'une expression.

Tout d'abord, je remercie de nouveau et très sincèrement les deux personnes qui ont déposé à la Mouette Liseuse, des vêtements et deux couvertures pour les réfugiés.

Comme j'ai envie de partager avec vous cette expérience, voici ce dont j'ai été témoin en partageant quelques moments d'entraide et d'amitié avec eux. Les événements ne sont pas datés, c'est pire, ils sont gravés pour toujours dans ma mémoire.

Ainsi, j'ai un jour rencontré une jeune soudanaise de 22 ans. Elle se déplaçait en permanence avec son lourd bébé de dix mois dans les bras car bien sûr, elle n'avait pas de poussette. Elle boîte et quand on lui demande quel est le problème, sans rien dire, elle relève un peu le bas de son pantalon et je découvre que la pauvre jeune fille marche les talons sur les contrefort pliés de ses baskets parce qu'elles sont deux pointures trop petites pour elle !

Le mois dernier, un jeune afghan s'approche et me demande timidement une paire de chaussures. Pour mieux me convaincre, il me montre des baskets usées jusqu'à la moelle : Il est pieds nus (comme tant d'autres même en décembre et pour Noël), et l'eau rentre dans ses semelles trouées. Alors, pour protéger son pied de l'eau froide et sale, il a rentré son pied nu dans un sachet plastique d'hypermarché et lié les anses du sac à sa cheville pour le faire tenir. Et il marche ainsi depuis combien de temps ? Je ne lui réponds pas de suite tellement c'est choquant, et je n'ai pas de chaussures à lui offrir. Il m'en faudrait plusieurs paires à chaque fois et la plupart du temps, je n'en ai pas.

Une autre fois, un jeune africain boîte lui aussi : il porte deux baskets de modèle différent ! Et comme l'une est à semelle épaisse et l'autre pas et qu'en plus, elles sont aussi de pointure différente, ça le fait boiter. Si je n'avais pas vu tout cela de mes propres yeux, je ne le croirais pas.

Je me souviens aussi d'une petite jeune fille que j'ai vu passer devant moi. Il faisait un vent et un froid glacials et je suis restée pétrifiée de la voir passer en socquettes mais dans des tongues d'été, avec toute la difficulté que cela comporte pour marcher.

Je pourrais citer bien d'autres exemples mais pour terminer sur le thème des chaussures, peut-être avez-vous vu ce reportage télévisé « Envoyé Spécial » sur les réfugiés un jeudi soir sur la 2. Traversant le désert avec d'autres compatriotes, une femme demande au cameraman de la filmer afin de convaincre ceux restés au pays de renoncer à suivre son exemple tant le voyage est un calvaire. Les pieds en font partie car voici ce qu'elle portait en guise de « chaussures » et qu'elle tenait à montrer : une bouteille d'eau en plastique coupée dans le sens de la longueur sauf au niveau du goulot qui est rentré au niveau du gros orteil, pour tenir au pied à la manière des tongues. Et ce n'était pas son seul problème... J'aurais pu la croiser quelques semaines ou quelques mois plus tard à Calais, ça ne s'est pas fait, elle est peut-être morte avant.

**TRES SINCEREMENT ET DE TOUT CŒUR, SI VOUS AVEZ DES CHAUSSURES (HOMME/FEMME) PLUTOT ADAPTES A LA MARCHE ET QUE VOUS NE METTEZ PLUS, MERCI DE LES DEPOSER A LA MOUETTE LISEUSE, AINSI QUE DES CHAUSSETTES SI VOUS EN AVEZ. BIEN SUR, LES VETEMENTS CHAUDS ET LES COUVERTURES SONT LES BIENVENUS AUSSI.**

Jocelyne.senicourt@free.fr

# La g'zette du libre hère, n° 26 déjà !

Revue mais pas corrigée de la Nouvelle Librairie Littéraire et Sociale de Calais  
la Mouette Liseuse 47 rue de Thermes, 62100 CALAIS TEL 03 21 96 72 42  
mel [lamouetteliseuse@wanadoo.fr](mailto:lamouetteliseuse@wanadoo.fr) site <http://www.lamouetteliseuse.com>  
<http://lenvoldesmouettes.blogspot.com>

## QUATRIÈME ENVOL DES MOUETTES

Règlement du Concours Littéraire de la librairie nouvelle et sociale **La Mouette liseuse**

Date limite d'envoi : le dimanche 15 juin 2008.

Article 1, Le concours ouvert à tous, comporte quatre sections, 1) poésie Jeunes (moins de 18 ans) ; 2) Adultes, poésie libre ; 3) Adultes poésie classique ; 4) envol d'éclats. Les poèmes comportent au maximum 400 mots. Les éclats sont des contes, des nouvelles ou des récits très brefs avec un ou des personnages (maximum 1000 mots).

Article 2, Chaque participant enverra par mel son (ses) poème(s) ou éclats à l'adresse [lamouetteliseuse@wanadoo.fr](mailto:lamouetteliseuse@wanadoo.fr) avec la reproduction de la fiche mentionnée à l'article 3. Si le participant ne dispose pas de messagerie électronique, il fera parvenir le même envoi par courrier postal sous enveloppe cachetée à la Mouette liseuse, 47 rue de Thermes, 62100 Calais, avec la même fiche de participation.

Article 3, fiche de participation à rédiger (concours de poésie 4ème Envol de Mouettes de Calais) civilité, nom, prénoms, date de naissance, adresse, téléphone, mel, catégories de participation et titres des œuvres présentées.

Article 4, Chaque texte portera en haut à gauche la mention de sa catégorie : il comportera un titre. Mais pas de nom, ni de signature, ni de signe de reconnaissance.

Article 5, Les participants verseront 2 euros de participation aux frais. Il ne pourront présenter que 2 textes au maximum par catégorie. Le règlement se fera en espèces, chèque à l'ordre de La Mouette Liseuse, ou timbre poste, à la Mouette liseuse, lors d'un envoi postal ou sur place.

Article 6, Date limite d'envoi = dimanche 15 juin 2008. Le libraire remet de ses mains blanches et candides les poèmes à la Présidente de l'Envol (association). Les résultats seront proclamés le 25 juin 2008, lors d'un jardin poétique à la Mouette liseuse. Les récompenses, symboliques, seront des « Mouettes » qui seront remises lors de cette cérémonie ; les poésies et éclats distingués par le jury, avec leurs mentions et les noms des auteurs seront publiés sur Internet.

Article 7, En envoyant leur(s) poème(s) et éclats au concours, les auteurs renoncent à se prévaloir de droits commerciaux pour cette publication honorifique et soutiennent la publicité qui s'en trouve faite par la librairie pour servir et illustrer la cause des poètes en un monde qui en a bien besoin.

### POÈTES ET MUSETTES

Poètes, levez-vous ! Mouetton et mouettes,  
Allez, allez ! Ebouffez vos plumes  
Et qu'en votre œil, dès aujourd'hui, s'allume  
La muse désirée sur un air de musette !

On vous dit soupe-au-lait, cabotins-tines,  
Fauteurs de troubles, cancre indociles,  
Vieux loups frondeurs et bergères des villes,  
Poètes, murmurez, mutins, mutines,

Les utopies qui vous coquelicotent !  
Aimez-vous en quatrains, laissez passer  
Les vaches, les bourrins matelassés,

Tous ceux chez qui vous n'avez pas la cote !  
Car c'est vous qui tenez le monde en mains,  
Vous, le h inspiré du genre humain !

Manuel Tinoco Vilchez